



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15 – 5 – 2014

À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques.

Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères. (Ac 1, 13-14).

Elle est vraiment belle l'image de Marie qui, ayant accueilli la volonté de son fils Jésus, reste toujours auprès des apôtres comme une mère pleine de prévenance, de prière, de persévérance.

Ainsi, au cours des siècles, la Vierge Marie nous accompagne tous. Elle demeure avec nous pour nous rassurer, surtout quand il nous semble que Jésus n'est pas là, quand la douleur nous tenaille... Elle est avec nous et nous reconforte. Elle nous aide dans l'espérance, dans la foi, dans l'amour de Dieu, plus forte que nos fragilités et nos péchés. Elle est notre mère : voilà pourquoi elle nous soutient et veille sur nous comme une mère précisément.

Cette belle image de Marie, mère empressée, est très bien exprimée par la statue située dans la chapelle de la maison natale de Magdalena à Banyoles (Espagne), vénérée sous le titre de Vierge de la divine Providence. La Vierge tient l'enfant Jésus sur ses genoux et l'enfant dort tranquille, complètement abandonné, parce qu'il se sent en sécurité et protégé par sa maman.

Confions-nous tous à Marie notre mère. Abandonnons-nous sur sa poitrine. Confions lui nos peines, nos joies, nos rêves : certains qu'elle veille toujours sur nous, nous protège, suit nos pas, éclaire nos nuits.

Nous sommes au mois de mai, le mois consacré à Marie, mère de Jésus et notre mère. Mai était un mois très cher à Magdalena Aulina. En effet, en mai 1916 précisément, elle commença à réunir les gens de son quartier pour réciter le rosaire en l'honneur de Marie. Ce fut une toute petite étincelle, une petite graine qui donna naissance à son intuition prophétique : l'apostolat actif des laïcs et la consécration séculière, concrétisée par l'Institut séculier des « Operarias Parroquiales ».

Et en ce mois, le **15 mai** 1956, la Vierge Marie conduisit Magdalena à sa rencontre éternelle avec Jésus.

La Vierge a eu une place privilégiée dans le cœur de Magdalena : elle l'a accompagnée, comme une mère, pendant toute sa vie, dans ses prières, dans les heures sombres de l'incompréhension, dans les heures joyeuses. Elle a été sa lumière dans la nuit, sa joie dans la douleur. Magdalena se sentait comme l'enfant Jésus, complètement abandonnée sur le sein maternel de Marie. Elle disait : « Voyez comme l'attitude de l'Enfant, dans l'image de la Vierge de la divine Providence, est pleine de confiance. Vous devez vous comporter de la même façon : avec confiance, avec bon sens, en recherchant toujours la solution la plus appropriée, mais sans inquiétude ou préoccupation. Avec la foi. Avec une confiance totale et en espérant dans le Seigneur ».

Mère bien-aimée, o sainte Vierge Marie, notre cœur a confiance seulement en toi... [...] En toi, o Vierge pieuse, il met son espérance parce qu'il s'abandonne à toi, fidèlement, avec confiance. [...] Nous voulons rester sur ton cœur... Pleins de confiance, o Marie, entre tes bras, guide nos pas vers le Rédempteur !

(Extrait du chant Casa Nostra, consacré à Marie, version espagnole de l'original en catalan)



Virgen de la Divina Providencia
venerada en la Casa Natal
de la Sierva de Dios Magdalena Aulina
-Banyoles (Girona) España-